

NOTES LOCALES etc

10e mois OCTOBRE 1901 31 jours  
MOIS DE ST. JOSEPH.

Dernier Quar. le 4 a 4h 40m p. m.  
Nouv lune le 12 a 8h 59m. a. m.  
Prem Quar le 20 a 11h 45m. p. m.  
Pleine lune le 27a 10h 45m a. m.

Jour de la Semaine	FETES RELIGIEUSE
Mar 1	St Grégoire Annen E et M
Mer 2	SS Anges Gardiens
Jeu 3	De la Férie
Ven 4	S. François C
Sa 5	Ste. Gallas V
DIM 6	Oct. St Rosaire
Lun 7	S. Marc P. et C
Mar 8	Ste. Brigitte, Veuve
Mer 9	SS Denys et Comps. MM.
Jeu 10	S. François de Borgia C
Ven 11	S. Jean Léonard C
Sa 12	De l'Im. Conception
DIM 13	XX ap. Mat. Ste. V. M.
Lun 14	S. Calliste P et C
Mar 15	Ste. Thérèse V
Mer 16	S. Victor III P et C
Jeu 17	Ste Hedwige Reine V
Ven 18	S. Luc Evangéliste
Sa 19	S. Pierre d'Alcantara
DIM 20	XXI ap. Pent. Par. Ses.
Lun 21	S. Hilaron Abbé,
Mar 22	De la Férie
Mer 23	Saint Rédempteur
Jeu 24	S. Raphael
Ven 25	S. Boniface I P et C
Sa 26	Vig de SS Apotres
DIM 27	XXV ap Pent (V Oct) du din.
Lun 28	SS Simon et Jude
Mar 29	De la Férie
Mer 30	De la Férie
Jeu 31	(Vig. Tous. S. Rev. P. et C.

L'on parle 31 idiomes aux îles Philippines.

La chair d'une hûtre contient environ 90 pour cent d'eau.

Dans le vaste champ de l'intrigue, il faut tout cultiver, jusqu'à la vanité des sots.

Mayfield a maintenant une magnifique salle publique. M. Joseph Doiron en était l'entrepreneur.

Demain est le jour de la fête de la Toussaint. Le lendemain, samedi, le jour des morts, il y aura Grand'messe, à 9 heures, et collecte pour les âmes du purgatoire.

On n'a plus raison de se plaindre de la sécheresse, presque tous les jours de la semaine dernière nous avons eu de la pluie.

Un canadien français du nom de Lapierre, récemment arrivé de St-Hyacinthe, P. Q., est malade de la picote, a Sydney. Cap-Breton. La maladie est d'un caractère très doux.

Mme. sénateur Arsenault est partie, lundi le 20 du courant, pour aller rejoindre son fils, le Rev. S. J. Arsenault, curé de St. Thomas, North-Dakota. Elle emmène avec elle sa fille, Mlle. Jacqueline Arsenault.

Jusqu'à présent, les MM. Myrick ont acheté au delà de 4,000 brebis et agneaux depuis l'ouverture du commerce d'automne. Lundi ils en ont acheté pour \$1,100, argent comptant.

Des nuées d'insectes, d'une petite taille remarquable, remplissent l'air à Ithaca, New-York. Ces insectes pénétrant dans les yeux des promeneurs et causent une ophtalmie passagère qui réclame néanmoins les soins d'un oculiste.

Le bureau de la guerre a demandé au département de l'agriculture pour l'achat d'un demi million de boisseaux d'avoine pour envoyer en Afrique. Cela n'est certes pas signe que la guerre tire à son fin.

Dit le Sydney Record : MM. Prowse Bros et Crowell ne sont pas du tout découragés des pertes considérables qu'ils viennent de subir par l'incendie de Sydney. Déjà ils sont à se rétablir sur l'emplacement de celui détruit, un magasin de grandes dimensions, à trois étages, qui sera prêt dans une quinzaine de jours.

Le Sénat de l'Arkansas, pour limiter les ravages de l'alcoolisme, vient de décréter, par quatorze voix contre une, qu'aucun consommateur ne pourra plus se présenter à un comptoir de bar sans être porteur d'une patente ou licence, dont le coût annuel sera de \$5 donnant le droit de boire une quantité déterminée.

A cet effet, l'Etat fournira des verres et soucoupes gradués et mesurés. Les buveurs devront porter extérieurement, bien en vue, une étiquette avec les lettres L. D. D., abréviation de "Licensed drachm drinker." (buveur au drachme licencié.)

Grace à ce mot de passe, qui donne l'illusion d'un titre universitaire, le consommateur pourra se faire servir

sa boisson préférée a la dose prévue par la sollicitude des législateurs de l'Arkansas.

Toute infraction entrainera une amende de \$15.

Lundi le 21 oct, a vingt-cinq milles du Cap-Nord, Ile du Prince Edouard, un des hommes de l'équipage du brigantin "New Dominion" qui allait de Dalhousie a Sydney, est tombé à l'eau et s'est noyé. Le capitaine lui jeta un cable, mais le malheureux fit aucun effort pour s'en saisir. Comme le vent soufflait avec violence et que la mer était très orageuse il fut impossible de lui prêter d'autre secours. Le noyé, nommé George Pyke, était âgé de vingt-trois ans et natif de Terrebonne.

Deux nouveaux cas de picote se sont déclarés a St-Jean.

Un incendie qui a visité Philadelphie, vendredi passé, a causé quatorze pertes de vies et des pertes matérielles estimées a \$500,000.

Avant-hier, mardi, M. Rattenbury a payé \$700 pour des porcs qu'il a achetés ici.

Nous espérons que les propriétaires du Tignish Hall ont obtenu les noms des individus grossiers qui ont interrompu la séance, samedi soir. Trop souvent sommes-nous ennuyés par cette espèce de gens qui sont trop ignorants pour se conduire convenablement en société. Espérons que la ferule de la loi les fera rentrer en eux-mêmes.

Nos sincères remerciements aux braves gens de Kent, N. B., pour l'accueil bienveillant qu'ils ont fait à notre agent, M. Zacharie Buote, lors de sa visite dans cette partie de la province. M. Buote nous a rapporté une longue liste d'abonnés qui voudront bien agréer nos plus vifs sentiments de reconnaissance pour leur généreux patronage.

Bien des remerciements a M. Usbe Pitre de Fortune Cove pour les belles et bonnes hûtres qu'il nous a présentées, mardi.

Il y a quelque temps, le roi et la reine d'Italie firent une longue promenade à pied, dans le environs du château de Raconigi, leur résidence d'été, quand la reine ressentit subitement une soif intense.

Arivant une vieille femme qui gardait une vache a proximité, le roi la pria de lui donner un peu de lait. La paysanne, ignorant qu'elle avait devant elle, prétexta que sa vache ne donnait pas de lait.

—Mais vous avez de l'eau chez vous, reprit le roi.

—Ca, oui, répliqua la vieille.

Pourriez-vous aller m'en chercher ?

—Si vous voulez garder ma vache jusque-la, oui.

—Tope-la, fit Victor Emmanuel, le plus sérieusement du monde.

Au bout de dix minutes, la vieille revint avec un bol d'eau fraîche.

—Mais comment ce fait-il demanda le roi, qu'il y ait si peu de monde dans la contrée.

—Ils sont tous descendus au château pour voir le roi, la reine, et la petite princesse. Il n'y a que nous, les vieilles, qu'on laisse a la maison et qui ne les verront jamais.

—Si fait, ma brave femme, répondit le roi, en lui remettant une pièce en or toute neuve, le roi et la reine c'est nous deux.

La paysanne se mit a trembler de tous ses membres et d'une voix désespérée, s'écria :

—Pardonnez-moi, sire, je ne savais pas.

La reine eut toutes les peines du monde a calmer la pauvre femme, qui ne cessait de répéter :

—Dire que j'ai donné ma vache a garder au roi !

The Boston Comedy Company, H. Price Webber Manager, have come and gone. During their stay amongst us the members of this excellent Company have made a host of friends. Their three performances given in Tignish Hall have pleased the large audiences that greeted them each night. The three dramas played were "The Streets of Boston," the "Honey-moon" and the "Hidden Hand." Each of them was presented in that manner which characterizes H. Price Webber as Manager of good, strong, irreprouchable Company.

This week they play at Alberton and O'Leary. Before leaving Tignish, M. Webber

announced that he hoped to visit us next season. Let us hope so by all means. Good, wholesome entertaining Companies are always appreciated in our little town.

The plays in Tignish Hall, were excellent.

Mlle Edwina Grey surpassed herself in the roll of Capitola in "Hidden Hand." Real artistic, and whole heart acting ; of a type which courts admiration, pleasing to the extreme. Such is Mlle Grey.

Price Webber—Well, no comments necessary. It is always Price Webber. Wholesome, genuine fun, a whole show in himself, fun loving and fun giving. Such is Price.

The other members of the Company, without exception, fulfilled their parts to admiration.

A la convention tenu, hier, a Charlottetown, M. Farquharson a obtenu la nomination, avec une grande majorité.

On a la satisfaction d'apprendre que les grossiers qui ont causé des ennuis a l'auditoire samedi dernier, ont été pincés par la loi et condamnés a payer une forte amende. Nous félicitons les propriétaires du Tignish Hall d'avoir agi ainsi. Si, par le passé, les jeunes gamins qui en de telles occasions, se font un métier d'insulter les gens paisibles dans leurs réunions publiques, eussent été mis a l'ordre, on ne serait pas aujourd'hui témoin de ces scenes disgracieuses.

We are in receipt of the October number of Lee's Magazine, published in Dallas, Texas.

The Magazine is a charming little pamphlet containing literary jewels, "Autumn Days," poem by Lynton Leigh Lloyd is worth a whole year's subscription in itself. Miss Olive B. Lee, the editor and proprietor has visited our beautiful Island, and in conversation with the lady, she seemed so pleased with our climate and natural sceneries that she promised the season of 1902 would again see her visiting the Garden of the Gulf.

PERSONNEL

M. Eusèbe Pitre de Fortune Cove et sa Dame étaient a Tignish mardi. M. Pitre nous a fait une agréable visite dans l'après-midi.

M. Armand Gaudet de Yarmouthville, Me., est actuellement a Tignish, visitant ses parents et amis.

M. Pierre L. Buote autrefois de St. Roch, Tignish, maintenant de Yarmouthville, Me., est en visite chez ses parents a Tignish, depuis samedi.

Le Rev. J. T. Murphy, de la Grande Rivière était a Tignish jeudi et nous honorait d'une visite.

Le Berceau-La Tombe

Est né le 25 octobre, a Mme Arce de Gaudet de ce village, un fils qui est décédé le 28 octobre.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est a une minute de marche du Depot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAK a chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

WOOD FARM FOR SALE.

Situated at Palmer Road, Lot 2, containing 123 acres, covered with a good growth of mixed wood.

For farther particulars apply to

B. D. McLELLAN, Palmer Road, May 9th, 1901—tf. Pioneer.

Necrologie

La mort toujours impitoyable vient de frapper une famille de cette paroisse dans la personne de sieur Laurent Buote, octogénaire du village de St-Roch, qui est décédé le 21 octobre 1901, après une maladie de dix jours soufferte avec résignation et après avoir reçu tous les secours que l'église accorde a ses enfants.

Le regretté défunt naquit a Rustico, le 24 août 1817 et était âgé de 84 ans lorsqu'il est mort. Il laisse une épouse inconsolable, 6 enfants, 24 petits-enfants et 4 arrière petits-enfants pour le pleurer.

Sieur Laurent Buote était un des 10 enfants de feu Michel Buote et Barbe Martin qui vinrent de Rustico s'établir a Tignish en 1817. Il était marié a Dofine Chiasson. Ils eurent une nombreuse famille dont plusieurs des membres ont précédé leur père dans la tombe.

Six lui survivent :— Philias, marié a Adèle Richard. Dominique, marié a Nannette Gaudet.

Marie, mariée d'abord a Arcade Richard décédé ; ensuite a Avit Poirier décédé et en troisième noce, a Sylvain Poirier, de St. Louis.

Pierre, marié la première fois a Marie Buote décédée ; ensuite a Marguerite Poirier.

Michel, marié a Anne Gillis décédée aux Etats-Unis.

Clara mariée a Eugène Richard.

Pierre et Michel demeurent aux Etats Unis depuis plusieurs années.

Le regretté défunt était doué d'un caractère affable et d'une âme fortement trempée aux douces vertus chrétiennes. Sa vie se passa tranquille, partagée entre ses devoirs d'époux dévoué, de père chrétien et de catholique fervent.

Ses funérailles ont eu lieu le 23 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Calixte Chiasson, Jérôme M. Buote, Joseph J. Buote, Moise D. Chiasson, Frank D. Buote Sylvain Gaudet et Gilbert J. Buote.

R. I. P.

LES PARENTS

Dans un ménage chrétien, la femme prouve sa délicatesse de sentiment en se montrant prévenante pour son mari, toujours complaisante, et l'homme qui a reçu une bonne éducation, est rempli d'égards pour sa femme, qu'il traite toujours comme une compagne chérie que le bon Dieu lui a donnée pour l'aider a supporter les peines de la vie.

La femme tient sa maison de telle sorte que son mari trouve le bonheur. Elle ne parait ja mais devant son mari dans un negligé qui pourrait diminuer l'estime que ce dernier a pour elle. Son langage sera toujours irréprochable a tous égards. Ce mari en agira de même envers elle. Les charmes de la jeunesse sont bientôt passés, l'estime qui a sa source dans les qualités du cœur et les bons procédés, demeure.

Que le père et la mère n'aient aucun différend en présence de leurs enfants, qu'ils ne se permettent aucune parole triviale grossière. Que leur autorité soit tendre, de telle sorte que leurs enfants, tout en les respectant, soient a l'aise avec eux. Qu'ils tiennent à ce que les enfants observent entre eux les règles de la politesse et de la bienséance qu'ils doivent pratiquer plus tard dans le monde.

CATALOGUE GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de LIVRES POUR TOUS. Ouvrages pour tous les âges, dans les 30 volumes pour tous les genres. Librairie BEAUCHEMIN 235 RUE ST-PAUL, MONTREAL Que (5)

FURS ! FURS !!

We have now in stock the largest assortment of FURS ever shown under one roof in Charlottetown. We have sole control of the famous Christine A-track in Jackets The Best in the world Every one fully guaranteed. They are worn in every town, village and hamlet on this Island.

Our Electric Seal-Jackets are simply perfection. We have never shown anything to equal this for quality Our Grey Lamb, Persian, Bocarra, Wallaby and Raccoon are the very best that money can buy.

Men's Raccoon, wallaby, Bison, wombat, Siberian Bear Coats The largest assortment to choose from.

Prices in Men's Coats range from 15.00 up 65 00

Prices in Ladies Jackets range from 15.00 up to 150.00

EVERYTHING IN

Ruffs Collars Boas Muffs Mits etc

To select from in all the fashionable kinds of furs at The leading Fur Store of P. E. Island for specialties.

SENTNER, McLEOD & CO.,

STILL TO THE FRONT !!!

We are still to the front this spring with one of the most assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds. Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON

Notice

After the 1th december 1901, all accounts remaining unpaid in my books will be handed to an attorney for collection.

It will save expenses and trouble to those indebted to me to come before the above mentioned time and make payments.

J. E. Chaisson

Tignish, Oct 11th 1901.